



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

PROJET DE DÉTOURNEMENT DE LA LOIRE PAR RIQUET



Pierre-Paul Riquet, baron de Bonrepos, 1651-1675.
Anonyme France XVII^e siècle, d'après La Florent-J de Mare-Richart.
MV 5526.



« La proposition la plus hardie que l'on ait faite pour donner des eaux à Versailles a été celle de M. Riquet, qui est assez connu par l'entreprise de la Jonction des Mers*. Il avait vu que la rivière de Loire avait beaucoup plus de pente que la Seine, d'où il avait conclu que le lit de la Seine était beaucoup plus bas que celui de la Loire et sur ce fondement il s'était persuadé que l'on pourrait conduire un canal depuis la rivière de Loire jusqu'au château de Versailles. Il n'avait pas même fait difficulté d'avancer qu'il pourrait conduire cette eau sur le haut de la montagne de Satory, qui est plus haut de 20 toises [1 toise ≈ 2 m] que le rez-de-chaussée du château, ce qui aurait pu fournir un ample réservoir pour l'embellissement de ce lieu. Une proposition si avantageuse ne manqua pas d'être écoutée favorablement ; mais comme l'entreprise était d'une grande conséquence, il s'agissait de l'examiner avec tous les soins possibles, ce que l'on remit entre les mains de M. Picard [...].

[...] Il [Picard] avait su que M. Riquet avait dessein de prendre la Loire au-dessus de Briare et par conséquent qu'il fallait traverser le canal. C'est pourquoi il s'appliqua à bien connaître la différence du niveau entre Versailles et le plus haut point du canal de Briare. Pour cet effet il jugea qu'il n'y avait rien de plus expédient que de bien déterminer la hauteur de Versailles au-dessus de la Seine, puis suivre en remontant les rivières de Seine et de Loing jusqu'à Montargis ou commence le canal de ce côté-là.

La Seine entre Sèvres et les Moulineaux, où elle approche le plus à Versailles, était alors basse de 3 toises au-dessous du pied du mur des Moulineaux et en cet état elle fut trouvée plus basse que le rez-

de-chaussée du château de Versailles de 60 toises, ce qui fut vérifié en allant et venant. Puis on examina la pente de la Seine depuis Valvint jusqu'à Sèvres [...]. Donc le plus haut point, autrement [dit] le point de partage du canal de Briare, est plus haut que le rez-de-chaussée du château de Versailles de 6 toises. Ce qui revient à peu près au niveau de la superficie du réservoir au-dessus de la Grotte.

On descendit ensuite vers la Loire, qui était pour lors fort basse, et en mesurant les sauts des écluses du canal, qui sont de ce côté-là au nombre de quatorze seulement, on trouva que depuis le point de partage jusqu'à la Loire, il y avait 17 toises de pente : de sorte que pour retrouver le niveau du haut du canal, il aurait fallu prendre la Loire en remontant à 17 toises plus haut qu'elle n'est aux environs de Briare. [...]

M. Picard fit son rapport de ce qu'il avait trouvé, sans savoir que M. Riquet eut envoyé en particulier des nivellements après lui, et quoi qu'il vit ce qu'on avait trouvé contre ce qu'il avait avancé, il ne laissa pas de persister dans sa première proposition jusqu'au retour de ses gens, car alors il demeura d'accord de tout ce que M. Picard avait rapporté, dont il fut entièrement convaincu, après que l'on eut refait en sa présence les nivellements depuis Versailles jusqu'à la porte de la Conférence** : on en demeura la pour lors et l'on ne parla plus de cette affaire que quatre ans après l'occasion de ce qui suit.

Traité du nivellement, par M. Picard, de l'Académie royale des sciences, à Paris, Estienne Michallet, 1684, p. 142-156

* Canal du Midi.

** Actuelle place de la Concorde



Picard, abbé Jean (La Flèche 1620-Paris 1682).

Astronome et géodésien français, membre de l'Académie des sciences. Avec Adrien Auzout, il invente le micromètre à fil mobile et utilise pour la première fois une lunette pour la mesure des petits angles. C'est grâce à ces inventions que Picard peut mesurer avec une grande précision l'arc des méridiens entre Paris et Amiens, et en déduire une bonne estimation du rayon terrestre, ce qui permet à Newton de mettre définitivement au point sa théorie de la gravitation universelle. Avec son disciple La Hire, il est chargé de travaux d'arpentage sur le chantier de Versailles et réalise une carte de France. Il est l'auteur de deux ouvrages de référence : *Mesure de la Terre* (1671) et *Traité du nivellement* (1684, ouvrage pour lequel il laisse des notes complétées et publiées après sa mort par La Hire).